



L'ACTIVITÉ MUSICALE DANS LA RÉGION DE QUÉBEC

RÉSUMÉ



CONSEIL DE LA CULTURE
CONTACTCULTURE

Octobre 2012



**CONSEIL
DE LA
CULTURE**

RÉGIONS DE QUÉBEC
ET DE CHAUDIÈRE-APPALACHES

Le portrait de l'activité musicale dans la région de Québec, publié par le Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, est établi à partir de l'étude effectuée à sa demande par ContactCulture, d'avril 2011 à mars 2012.

Cette étude met à jour et approfondit l'étude réalisée par le Conseil de la culture et sa table de musique en septembre 2005. Elle dresse un portrait de l'activité musicale dans la région de Québec à partir de données quantifiées portant essentiellement sur l'année 2010, et d'informations qualitatives collectées jusqu'en février 2012. Comme en 2005, et à moins d'indications contraires, l'étude porte sur la région métropolitaine de Québec (RMR).

La réalisation de l'étude sur l'activité musicale dans la région de Québec est une initiative de la table de musique du Conseil de la culture. Le but de cette étude est de disposer d'un portrait de la situation actuelle de l'activité musicale dans la région, de cerner son évolution au cours des dernières années et d'identifier la nature des nouveaux défis à relever pour en assurer la vitalité.

LES FAITS SAILLANTS

La musique : le premier des arts de la scène dans la région de Québec

L'étude dresse un portrait d'ensemble de l'activité musicale dans la région de Québec, confirmant l'importance et la place de la musique sur la scène culturelle régionale.

De ce portrait se dégagent les constats suivants :

- ▶ *Que l'on fasse référence au nombre de spectacles ou au nombre de spectateurs, la musique est plus que jamais le premier des arts de la scène dans la région de Québec. En 2010, 1684 concerts et spectacles ont été présentés dans les lieux de diffusion. Ces concerts et spectacles ont attiré 510 304 spectateurs.*
- ▶ *Les citoyens de la région de Québec sont de grands amateurs de musique « en direct ». En 2010, 74% de la population de 16 ans et plus de la région de la Capitale-Nationale ont assisté à au moins un concert de musique en salle, comparativement à 64% à Montréal et à 65,6% dans l'ensemble du Québec.*
- ▶ *L'activité musicale dans la région de Québec se caractérise par une grande diversité de genres et d'organismes musicaux, une relève bouillonnante et une gamme très large de lieux de diffusion.*
- ▶ *La musique est au centre des activités formant le « noyau dur » du domaine culturel, dont les différentes études d'impact économique ont mesuré le poids au sein des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches.*
- ▶ *La situation socio-économique des musiciens professionnels est toujours aussi préoccupante. Selon les données les plus récentes de recensement, les revenus annuels moyens des musiciens et chanteurs se situaient au Québec à 14 825\$. La moyenne de leurs revenus d'emploi est ainsi largement inférieure à la moyenne des revenus des professions (33 958\$).*

LES FAITS SAILLANTS

La musique classique et de répertoire : un secteur dynamique mais confronté à de grands bouleversements

L'étude effectue un « zoom » sur la musique classique et de répertoire, qui représente historiquement le cœur et le moteur de l'activité musicale dans la région de Québec.

Ce « zoom » permet de confirmer deux caractéristiques dont on avait déjà conscience :

- ▶ *Le financement de la musique classique et de répertoire se heurte à la difficulté d'impliquer le secteur privé, comparativement à ce que l'on observe à Montréal et dans les autres régions du Québec. L'aide privée représente 16% des revenus totaux des organismes musicaux de la région de la Capitale-Nationale, comparativement à 20% à Montréal et à 20% dans l'ensemble du Québec. Cette difficulté s'ajoute aux inquiétudes des organismes musicaux face à l'incertitude concernant une amélioration des aides publiques.*
- ▶ *Le dynamisme de la musique classique et de répertoire est en partie nourri par d'importants liens établis avec l'extérieur, que ce soit par les tournées des organismes musicaux à l'extérieur de la région ou encore par l'accueil dans la région d'artistes et d'ensembles de l'étranger. Ces liens contribuent directement au rayonnement de Québec et de la région à l'extérieur.*

Le « zoom » sur la musique classique et de répertoire fait par ailleurs apparaître deux phénomènes en apparence contradictoires :

- ▶ *Les données chiffrées disponibles confirment l'importance du public de la musique classique et de répertoire au sein de l'ensemble de la population de la région. Dans la région de Québec, 35,6% de la population se considère comme amateur de musique classique, et 7,4% comme grand amateur.*
- ▶ *Par contre, les données qualitatives prennent en compte un phénomène très récent, dont l'ampleur et la rapidité soulèvent d'importants questionnements : la musique classique et de répertoire est confrontée à des bouleversements majeurs, résultant à la fois des changements constatés dans les comportements des spectateurs et de la modification des conditions de mise en marché. Ces bouleversements soulèvent de multiples interrogations pour le développement futur du public et la mise en marché des productions musicales.*

Des pistes pour l'avenir ?

L'étude aboutit ainsi à un ensemble de constats, confirmant à la fois le dynamisme des activités musicales, l'importance qu'elles représentent pour le public et les nombreux défis auxquels les organismes musicaux et leurs partenaires sont confrontés, dans un contexte économique et financier de plus en plus serré.

Des pistes de solution sont proposées au milieu de la musique et aux différents intervenants, concernant :

- ▶ *la nature du soutien à apporter à ceux qui font et diffusent de la musique et ainsi à l'amélioration des conditions socio-économiques des musiciens ;*
- ▶ *les nouvelles approches à privilégier pour mettre en marché la musique.*

UN PORTRAIT D'ENSEMBLE DE L'ACTIVITÉ MUSICALE DANS LA RÉGION DE QUÉBEC

L'étude dresse un portrait d'ensemble de l'activité musicale dans la région de Québec, confirmant l'importance et la place de la musique sur la scène culturelle de la région.

Le premier des arts de la scène dans la région de Québec : 1 684 concerts et spectacles, 510 304 spectateurs

Plus que jamais, la musique est le premier des arts de la scène dans la région de Québec. En 2010, 1684 concerts et spectacles ont été présentés dans les lieux de diffusion rejoints lors de l'enquête effectuée. Ces concerts et spectacles ont attiré 510 304 spectateurs.

L'importance du public de la musique au sein de l'ensemble de la population

Les données chiffrées obtenues dans le cadre de l'étude confirment l'importance du public de la musique au sein de l'ensemble de la population de la région. En 2010, 74% de la population de 16 ans et plus de la région de la Capitale nationale ont assisté à au moins un concert de musique en salle, comparativement à 64% à Montréal et à 65,6% dans l'ensemble du Québec.

Une grande diversité, une relève bouillonnante

Il existe dans la région métropolitaine de Québec une grande diversité de genres et d'organismes musicaux, ainsi qu'une relève bouillonnante. Les genres musicaux se diversifient et on observe une synergie entre les organisations musicales, grandes et petites, surtout dans le secteur de la musique classique et de répertoire. Les talents sont très présents et des groupes se forment sans cesse, dans un mouvement continu. Le défi est de les récupérer et de les soutenir. La relève est bouillonnante et la mesure Première Ovation, implantée par la Ville de Québec en 2008, a joué un rôle de révélateur en la matière. On constate cependant que ces artistes et organismes émergents ont souvent beaucoup de difficulté à voler de leurs propres ailes une fois les premières armes faites.

Répartition des spectateurs selon le genre de musique région métropolitaine de Québec - mars 2012

(en pourcentage du nombre de concerts donnés)



Une gamme très large de lieux de diffusion

L'activité musicale se caractérise par une gamme très large de lieux de diffusion. Les salles de concert, les églises, les bars et les bistrotts témoignent de la diversité de ces lieux. Depuis 2005, de nombreux changements ont modifié les conditions de diffusion de la musique dans la région de Québec. Des lieux de diffusion de la musique sont disparus, d'autres ont vu le jour. La transformation du Palais Montcalm en Maison de la musique constitue l'événement marquant des dernières années. Globalement, il apparaît que sur la rive Nord, l'équipement en salles répond aux besoins de diffusion de l'activité musicale. Par contre, à Lévis, on identifie des besoins d'équipements supplémentaires pour l'accueil de spectacles de musique pouvant attirer plusieurs centaines de spectateurs.

L'importance économique du secteur de la musique

Le poids de la culture dans l'activité économique des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches est majeur. La musique se situe au centre des domaines formant le « noyau dur » du domaine culturel.

D'autres données apportent des éclairages sur l'importance économique des activités musicales dans la région de Québec. Par exemple, les revenus totaux des seuls organismes de production en musique soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec ont atteint 15,1 millions de dollars en 2008-2009.¹

La situation socio-économique des musiciens: une réalité préoccupante

Les données disponibles confirment une nouvelle fois les conditions socio-économiques difficiles des professionnels de la musique : il s'agit de travailleurs autonomes gagnant rarement leur vie à temps plein dans leur domaine, et dans ce cas, avec un revenu annuel moyen très bas. Selon les données les plus récentes de recensement, les revenus annuels moyens des musiciens et chanteurs se situaient en 2005 au Québec à 14 825 \$. Bien que la majorité des musiciens possèdent une formation de niveau supérieur, la moyenne de leurs revenus d'emploi est largement inférieure à la moyenne des revenus des professions, c'est-à-dire ceux de l'ensemble de la population active (33 958 \$).²

¹ ContactCulture, La scène musicale de la région métropolitaine de Québec, mars 2012, page 29.

² Observatoire de la culture et des communications du Québec. Les professions de la culture et des communications au Québec en 2006. Statistiques en bref, no 66, septembre 2010.

UN « ZOOM » SUR LA MUSIQUE CLASSIQUE ET DE RÉPERTOIRE

L'étude effectue un « zoom » sur la musique classique et de répertoire, qui représente historiquement le cœur et le moteur de l'activité musicale dans la région de Québec. Ce « zoom » aboutit à plusieurs constats majeurs.

Le financement des activités musicales : des différences marquées entre Québec et Montréal

Ces constats concernent d'abord le financement des activités musicales.

Le financement de la musique classique et de répertoire se heurte à la difficulté d'impliquer le secteur privé, comparativement à ce que l'on observe à Montréal et dans les autres régions du Québec. On constate de nouveau la disparité existant entre la région de Québec et le reste du Québec quant au soutien financier provenant du secteur privé : ce soutien est proportionnellement beaucoup plus bas qu'à Montréal et que dans les autres régions du Québec.

Les organismes de musique anticipent avec inquiétude une aggravation de leur situation financière, en raison des difficultés rencontrées du côté de la mise en marché et de l'incertitude concernant une amélioration des aides publiques.

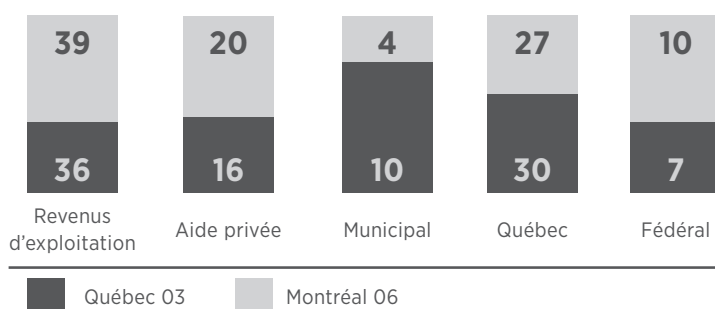
Ces aides publiques ont plus que jamais une importance cruciale. On observe un maintien des soutiens provenant du gouvernement du Québec (Conseil des arts et des lettres du Québec, ministère de la Culture et des Communications, Bureau de la Capitale-Nationale) et de la Ville de Québec, alors qu'à l'inverse, le gouvernement fédéral réduit un appui déjà limité.

L'aide privée provenant des entreprises nécessite la définition de nouvelles formes de partenariat et l'adaptation des produits proposés aux objectifs des partenaires privés.

On assiste dans le même temps à une augmentation des dons des particuliers, stimulés par les programmes d'appariement des gouvernements.

Répartition des sources de financement des organismes de production en musique soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec - régions 03 et 06 - 2008-2009

(en pourcentage du financement total)



Source: Observatoire de la culture et des communications du Québec, statistiques principales des organismes de production en musique soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, 2008-2009

D'importants liens avec l'extérieur

Le dynamisme de la musique classique et de répertoire est en partie nourri par d'importants liens établis avec l'extérieur. Ces liens contribuent directement au rayonnement de la région de Québec à l'extérieur.

Les liens avec l'extérieur prennent deux formes, soit les tournées effectuées en dehors de la région et la venue d'artistes et d'ensembles musicaux de l'extérieur.

Plusieurs organismes musicaux de la région de Québec sont très actifs à l'extérieur. L'étude aborde l'expérience des Violons du Roy et de Tango Boréal. Ces tournées ont une grande importance dans le développement d'un organisme et dans la croissance de sa notoriété.

Pour ce qui est de la venue d'artistes de l'extérieur, plusieurs diffuseurs y consacrent une partie ou la totalité de leurs activités. La venue d'artistes et d'ensembles de l'extérieur, et notamment de grands artistes étrangers, contribue directement à la qualité de l'activité musicale à Québec.

L'importance du public de la musique classique et de répertoire

Les données chiffrées obtenues dans le cadre de l'étude confirment l'importance du public de la musique classique et de répertoire, au sein de l'ensemble de la population de la région.

Dans la région de Québec, 35,6 % de la population se considère comme amateur de musique classique, et 7,4 % comme grand amateur.

Ces données fournissent de nombreuses informations sur les caractéristiques du public de la musique classique et de répertoire (répartition selon la scolarité, les revenus, l'occupation, le sexe, l'âge et l'origine géographique).

Les comportements des spectateurs et les conditions de mise en marché : des bouleversements en cours

Les données ne reflètent pas, ou pas encore, les bouleversements perçus dans les habitudes des spectateurs – bouleversements également constatés à l'échelle internationale, et que l'étude a pu prendre en compte grâce à son volet qualitatif.

D'importants changements sont en effet en cours, concernant notamment les comportements des spectateurs et la mise en marché des spectacles musicaux.

- ▶ *De la part des spectateurs, on constate un culte croissant pour l'événement.*

- ▶ *Les spectateurs semblent modifier leurs comportements d'achat de billets et de séries d'abonnement.*

- ▶ *Les producteurs-diffuseurs sont confrontés au phénomène de la gratuité des spectacles.*

- ▶ *On constate l'impact, sur la mise en marché des concerts, de la vie familiale et du vieillissement de la population.*

- ▶ *La mise en marché des concerts est directement affectée par les importants changements technologiques affectant les communications.*

Les organisations musicales réagissent difficilement au bouleversement des conditions de mise en marché. Plusieurs semblent désorientées, ne sachant pas dans quelle direction diriger leurs efforts.

Il existe de nouvelles pistes à explorer, mais les organismes de production et de diffusion semblent manquer de moyens pour répondre à ces bouleversements et s'adapter aux changements qu'ils vivent.

UN CERTAIN NOMBRE DE PISTES DE SOLUTION

L'étude sur l'activité musicale dans la région de Québec permet de prendre note d'un certain nombre de pistes de solution, qu'il revient au milieu de la musique et aux différents intervenants d'analyser et d'éventuellement exploiter.

La nature du soutien à apporter à ceux qui font et diffusent la musique et ainsi à l'amélioration des conditions socio-économiques des musiciens

Une première série de pistes de solution concerne la nature du soutien à apporter à ceux qui font et diffusent la musique.

- ▶ *Les organismes musicaux doivent d'abord disposer des moyens financiers nécessaires pour assurer leur développement, garantir au public un produit de qualité et assurer des conditions socio-économiques décentes aux musiciens. Plus que jamais, il faut que les organismes du secteur puissent compter sur des sources de financement pour leur donner les moyens de se développer, les revenus autonomes – revenus de billetterie, dons privés – ne pouvant y suffire.*
- ▶ *Afin de mieux répondre à l'évolution des conditions de mise en marché et des habitudes des spectateurs, il faudrait améliorer les efforts de documentation et engager des études de marché.*
- ▶ *Les organismes subventionneurs devraient analyser les soutiens apportés aux tournées hors de la région de Québec, et réfléchir aux moyens de les renforcer, à partir des efforts déjà engagés à cet égard par certains d'entre eux.*

Les nouvelles approches à privilégier pour mettre en marché la musique

Une deuxième série de pistes de solution a trait aux nouvelles approches à privilégier pour mettre en marché la musique.

- ▶ *Il faudrait tester de nouvelles approches pour adapter le produit musical. Les nouvelles tendances vont vers des produits plus éclectiques et plus métissés. L'adaptation du produit passe également par la présentation de la musique en dehors des lieux traditionnels.*
- ▶ *Il apparaît essentiel de consacrer une attention spécifique aux publics jeunesse. On ne peut assister au vieillissement des publics sans réagir. On doit consentir des efforts marqués pour renouveler les amateurs. L'étude a permis de souligner plusieurs succès à cet égard, dont il importe de s'inspirer.*
- ▶ *Devant la complexité croissante de la mise en marché des produits musicaux, l'une des solutions consiste probablement à renforcer la concertation des organismes de production-diffusion, pour regrouper les savoir-faire et les compétences.*
- ▶ *Des initiatives concrètes de promotions groupées pourraient être engagées, en s'appuyant sur les nouvelles technologies de communication.*

LA CONCLUSION

Des réalités propres à la région métropolitaine de Québec

L'étude conclut en soulignant d'abord un certain nombre de réalités propres à la région métropolitaine de Québec et déjà identifiées en 2005.

Certaines de ces réalités sont fort stimulantes: on fait référence au dynamisme de la vie musicale; à l'éventail des genres abordés, des lieux utilisés et des publics rejoints; à la confirmation de Québec comme grand centre de formation musicale; aux succès locaux comme internationaux d'organismes de la région.

D'autres réalités propres à la région de Québec sont beaucoup moins positives: on souligne le faible nombre d'organismes intermédiaires, ce qui nuit à la biodiversité du milieu musical; on rappelle la faiblesse du financement privé, par rapport à Montréal et aux autres régions du Québec.

Des constats que l'on observe ailleurs

À ces réalités positives et négatives propres à la région de Québec s'en ajoutent d'autres, à propos desquelles la région ne se distingue pas du reste du Québec, ni des pays développés.

► *La première de ces réalités concerne les changements d'habitude des consommateurs de spectacles musicaux.*

► *Une deuxième réalité amplifie les effets de la première: le développement très rapide des nouvelles technologies de communication et la remise en cause des moyens traditionnels d'assurer la mise en marché des concerts déstabilisent les organismes, qui hésitent sur les stratégies à privilégier pour rejoindre les spectateurs.*

Ces deux réalités s'appliquent particulièrement aux plus jeunes. Les producteurs et diffuseurs de musique doivent impérativement rajeunir leur public, en misant sur la créativité des artistes de la région.

Le portrait de l'activité musicale dans la région de Québec met en lumière la place de la musique dans l'agglomération de la capitale nationale et les atouts sur lesquels les organismes et les artistes peuvent s'appuyer pour aller encore plus loin.

Il permet ainsi d'identifier plusieurs pistes pour l'avenir, qu'il revient au milieu musical d'analyser pour éventuellement s'y engager.

L'étude sur l'activité musicale dans la région de Québec: le travail effectué

L'étude sur l'activité musicale dans la région de Québec a été réalisée à l'initiative de la table de musique du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches. L'étude a été effectuée par ContactCulture. Pour mener à bien cette étude, ContactCulture a utilisé quatre sources d'informations :

- ▶ *En mai et juin 2011, ContactCulture a procédé à une large enquête par questionnaire auprès des organismes de création et de diffusion musicales ainsi que des lieux de diffusion.*
- ▶ *Au printemps et durant l'été 2011, ContactCulture a recensé et exploité les données statistiques disponibles sur l'activité musicale dans la région de Québec et provenant du Conseil des arts et des lettres du Québec, du ministère de la Culture et des Communications, de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, de Statistique Canada et du Conseil des arts du Canada.*
- ▶ *ContactCulture a complété ces différentes informations statistiques en utilisant les résultats des sondages effectués dans le cadre des autres activités du réseau, dont les sondages effectués directement auprès des spectateurs des concerts.*
- ▶ *ContactCulture a enfin obtenu un éclairage plus qualitatif de l'activité musicale par le biais de personnes ressources réunies selon la technique des groupes de discussion durant l'hiver 2011. Trois séances ont été organisées en janvier 2012 avec des personnes ressources, sous forme de groupes de discussion, l'une des séances ayant été réservée aux représentants des organismes subventionneurs.*

Un comité de suivi, composé de l'exécutif de la table de musique du Conseil de la culture, a apporté son soutien à ContactCulture lors de chacune des étapes de la démarche engagée, et en particulier pour l'organisation des groupes de discussion. Les travaux effectués ont fait l'objet de rapports réguliers auprès de la table de musique.

Comme en 2005, l'étude porte sur la région métropolitaine de Québec (RMR), sauf indications contraires.

Au terme de ses travaux, ContactCulture a remis trois rapports à la table de musique du Conseil de la culture de Québec et de Chaudière-Appalaches :

- ▶ *Partie 1: Les rencontres avec les personnes ressources - verbatim et synthèse*
- ▶ *Partie 2: La scène musicale de la région métropolitaine de Québec, les sondages*
- ▶ *Partie 3: La scène musicale de la région métropolitaine de Québec, les données statistiques.*

ContactCulture

ContactCulture est un bureau de veille stratégique marketing, destiné aux organismes professionnels exerçant leurs activités dans le milieu des arts de la scène de la région de Québec. ContactCulture a été mis en place en février 2009, lors du sommet Horizon Culture, à l'initiative de l'Orchestre symphonique de Québec. ContactCulture se définit comme un réseau dédié à la recherche documentaire et statistique, à la connaissance des publics, à la mise en marché et au marketing culturel.

La mise en place du réseau répond à quatre objectifs :

- ▶ *mettre en commun des informations récentes provenant de chaque organisme, liées aux publics, en préservant la confidentialité des données;*
- ▶ *offrir un savoir-faire professionnel quant à l'interprétation des données;*
- ▶ *veiller à la mise à niveau et au partage des informations stratégiques entre les membres;*
- ▶ *réaliser des recherches communes et utiles aux organismes culturels des arts de la scène.*

ContactCulture comptait, en 2012, 18 organismes membres. Le réseau est géré par un comité de direction et un comité scientifique. Son coordonateur est M. Michel Lemieux.



**CONSEIL
DE LA
CULTURE**

RÉGIONS DE QUÉBEC
ET DE CHAUDIÈRE-APPALACHES

La réalisation de cette étude est une initiative
de la table de musique du Conseil de la culture
des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches

Octobre 2012
ISBN: 978-2-9805345-7-7
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2012

310, boulevard Langelier,
bureau 120 Québec QC G1K 5N3

Téléphone: 418 523-1333
ccr@culture-quebec.qc.ca
culture-quebec.qc.ca